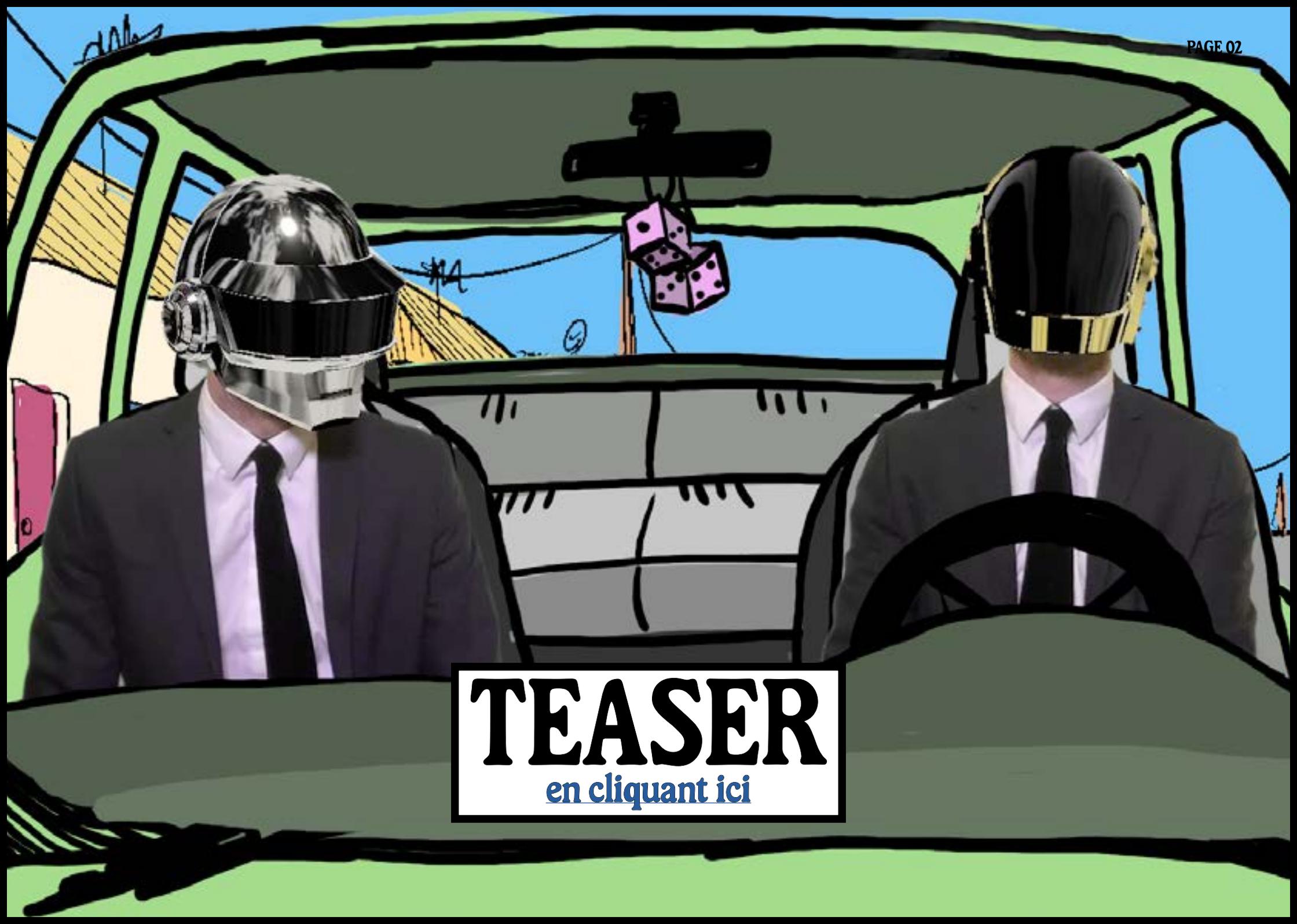




14 X 6

RÉALISÉ ET ÉCRIT PAR
PIERRE SÉVENO

FARGHESTAN
PRODUCTION



TEASER
[en cliquant ici](#)

PITCH

Suite au vol de la Coupe du monde de football au musée national de Filtorama, la population du pays est touchée par une épidémie dansante. Pour résoudre cette enquête farfelue, le commissaire de police engage ses deux plus mauvais agents sur la quête de la coupe.



NOTE D'INTENTION

GENÈSE & CONCEPT

Filtorama est une série qui est née pendant l'épidémie du Coronavirus. Elle aborde l'absurdité de ce contexte et de notre société en général. Hyperactif et confiné à l'appartement, les théâtres fermés, je devais m'organiser pour créer seul et avec peu de moyens. Il se trouve que j'avais récemment investi dans un fond vert pour réaliser des vidéos parodiques (IG : @monnomestpopi).

A cette époque, je découvre la diversité des **filtres Instagram**, et décide alors de m'en servir pour créer une panoplie de **personnages** qui vont interagir dans un monde graphique et extravagant. Cette matière première m'a intéressé instinctivement dans le sens où elle génère un ludisme évident. J'ai donc commencé l'écriture en référençant tous les filtres que je trouvais esthétiques et qui me racontaient personnellement, en leur attribuant un rôle et une histoire.

Certains filtres étant très colorés, je ne me voyais pas les voir évoluer sur un décor réaliste. J'ai donc pensé à un **dessinateur** nantais, apte à concevoir des paysages à la fois représentatifs

et naïfs. Les contraintes m'ont finalement aidé à trouver le concept visuellement original de marier l'art numérique des filtres avec la prise de vue réelle et des décors dessinés à la main. Jouer tous les rôles a été un défi amusant et permet une facilité de production.

Pour faire le pont entre notre monde et l'univers exubérant de Filtorama, je me suis inspiré de **l'épidémie dansante** de 1518, à Strasbourg, détaillée dans le livre de Jean Teulé "Entrez dans la danse". La paralysie des rues est remplacée par la danse de toute une population. Je voulais absolument ramener de la vie pour me révéler au sein de la fiction et raconter mon parcours de comédien.

Les 2 protagonistes, Popi et Tito, sont finalement un dédoublement de ma personne. L'un est sérieux et attachant avec un besoin de reconnaissance, l'autre rigolard et maladroit. Leur objectif est clair, ils sont déterminés mais ils perdent leur bon sens dans cet environnement aliéné. Le désir de vivre de mon art dans la jungle parisienne s'est retranscrit à travers une enquête chaotique où les péripéties tumultueuses

UNE COMÉDIE À L'HUMOUR DÉCALÉ

L'humour est la manière dont je m'exprime pour prendre de la distance sur mon introspection et dédramatiser les situations. L'univers excentrique de Filtorama me permet une **satire de notre société** de manière grinçante et grotesque. Comme si South Park et Groland se rencontraient. Mon œuvre est à l'image de ma personne : un "**bor-del très organisé**" au service du divertissement.

A l'image d'une comédie de Veber où Pierre Richard est recruté pour sa malchance, l'avancée de l'enquête importe peu pour laisser place au comique des situations. Le problème à résoudre est un prétexte pour l'odyssée à venir. D'une piste à une autre, on se croirait dans la scène culte des administrations dans "Les 12 travaux d'Astérix". Tout prend véritablement sens à la fin grâce au "deus ex machina" du commissaire de police. Les dialogues fonctionnent sur une **sur-enchère de blagues** où j'ai manié différents ressorts comiques. La **punchline** et le **comique de répétition** travaillent main dans la main pour faire en sorte que certaines phrases s'ancrent dans la tête du spectateur. Les **jeux de mots** et les **quiproquos** s'entremêlent là où les silences redonnent de l'oxygène et facilitent les **ruptures**.

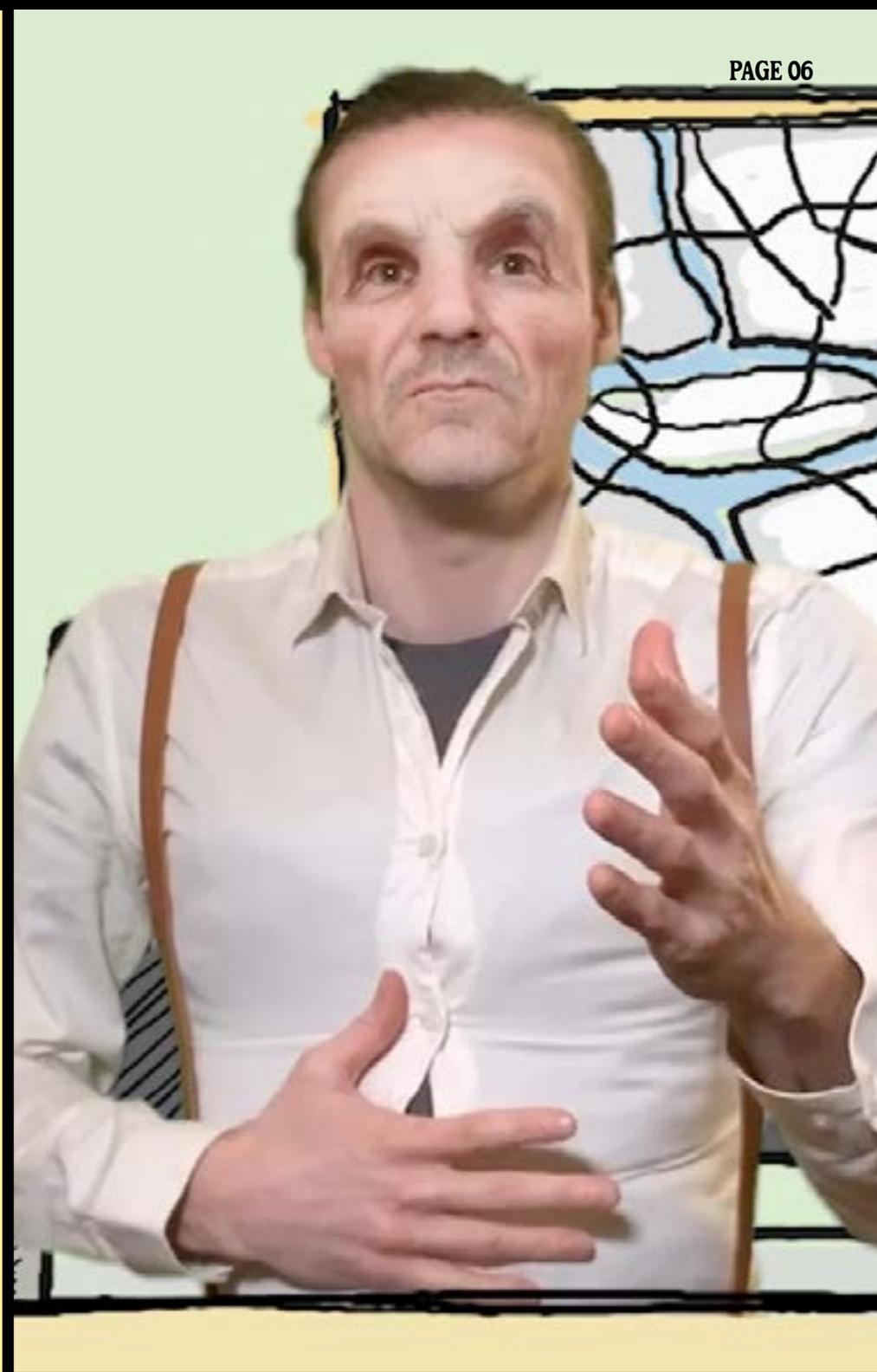
Mon **verbe** se laisse parfois influencer par la plume de Michel Audiard : "Vous avez une charge magnétique envers les demeurés partisans du crétinisme. Une sorte d'aimant à gougnafiers quoi !", ou par une poésie plus personnelle : "Air iodé pour l'olfactif, horizon azur et infini en guise d'excitateur de conquête, le ressac des vagues berce mes pensées. Je perçois le goût revendicatif de ce monde à la dérive ! En définitive Tito, la mer, c'est une question de sens !".

La **caricature** et l'abondance d'informations à l'écran est un choix pour mettre en exergue le fait que notre monde n'en est pas moins **absurde** et confus. Filtorama est un pays imaginaire annexé à notre planète, et grâce à cela, la fiction fusionne avec le réel pour des mélanges de genres improbables. Le choix des figures s'est basé selon mes goûts personnels et le besoin qu'elles soient identifiables par le grand public. Ainsi, Shrek danse à côté de Winnie l'ourson, la police russe et le président français font pression sur le commissaire. Pour entretenir le **décalage** et l'**anti-conformisme**, je déjoue les stéréotypes, habituellement exposés sur les réseaux, pour surprendre et raconter ma propre histoire (Pinky Vador habillé en rose, Brigitte Latimpe, prostituée par choix). Les filtres ayant une connotation particulière dans notre monde,

vivent leur vie rêvée à Filtorama.

Le **ton ubuesque** m'offre la liberté d'être authentique en valorisant mes diverses aptitudes artistiques. Par exemple, afin de différencier les personnages, il me plaisait de varier les intonations en **imitant** à ma façon, des voix connues et atypiques telles que celles de Jean Gabin, François Damiens, Jeff Tuche, ou encore Jean-Pierre Bacri. Je chante et rappe dans le studio de "Skycock" en conclusion d'un épisode afin de le résumer. Un stand upeur vanne l'échec des policiers au micro du Filto Comedy Club.

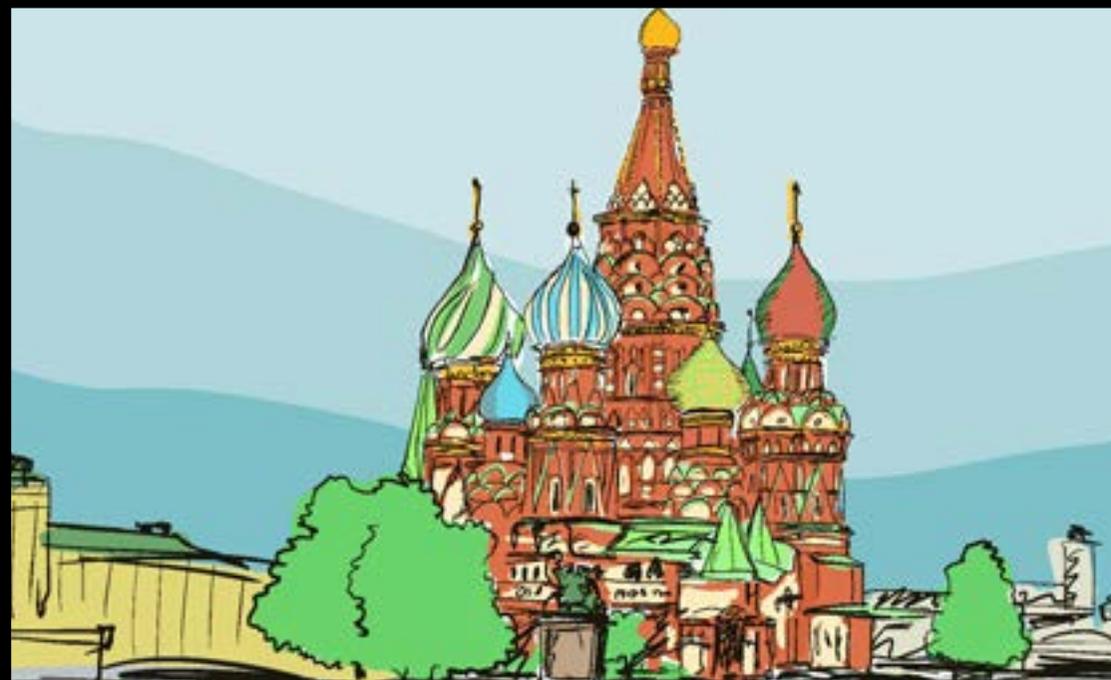
J'affectionne particulièrement le **non-sens** des Nuls ou des Robins des bois et j'y ai puisé notamment l'aspect méta, où on sort de la fiction. Comme dans "RRRrrrrr!!!" où Maurice Barthélemy se retrouve dans un supermarché, les personnages peuvent par exemple communiquer entre eux bien qu'ils soient dans des espaces différents. Ou bien quand un des protagonistes va se demander où en est le scénariste sur l'avancée de l'enquête.



DÉCORS

Je voulais un dessin qui soit accessible à tous et qui colle à la **naïveté** des personnages. South Park ou Mininours sont des références évidentes mais l'animation et les dessins sont très simplifiés pour contraster avec le ton qui est gore et trivial. C'était important pour moi qu'on retrouve une certaine **finesse** dans les traits pour être cohérent avec mon écriture plus mesurée et diversifiée.

Enzo Miottini, un **dessinateur, architecte** de la région nantaise, était l'acteur idéal pour apporter du réalisme tout en conservant l'authenticité du croquis. Pour concurrencer la Belgique, on pourrait presque dire que ce dessinateur de BD fait de la « ligne pas claire ». Dans un style très **pop**, certains dessins révèlent des paysages connus mondialement et localement (Loire-Atlantique) pour ancrer le monde réel et mettre en avant ma terre natale. Certaines perspectives ne sont pas respectées et certains traits débordent pour prendre du recul sur ce réalisme en infantilisant le décor. La colorisation est vive pour appuyer l'aspect **cartoon**.



RÉALISATION

Toute la série est filmée en plan fixe, à l'iPhone, en passant par l'application Instagram pour avoir accès aux filtres. Un fond vert permet l'incrustation des personnages sur les décors dessinés. Le défi de la réalisation s'effectue donc surtout sur le **dynamisme du montage**.

Tout d'abord, ce dernier fonctionne sur un champ-contre champ. Les dialogues tendus, punchlines ou mimiques sont appuyés par un zoom dans l'image. Les jump-cut renforcent cette nécessité de mouvement. Certaines introductions comme la première scène de l'épisode 1, profitent d'un traveling dans l'image pour laisser le temps de découvrir le décor et installer davantage ce qui se dit en off.

A l'image des vidéos conçues pour les réseaux sociaux, le montage est serré pour maintenir l'attention du spectateur. La succession de saynètes peut rappeler l'action de swiper sur son feed Instagram. Entre le décor, les personnages incrustés et certains éléments graphiques qui peuvent se mouvoir en fond, chaque plan possède des subtilités qui suscitent l'interrogation. Par respect envers la théorie de Chekhov, chaque détail a son importance dans le récit et sera mis

en valeur au montage.

La **théâtralité** est au cœur de l'interprétation et de la mise en scène. A l'image d'un **vaudeville**, les échanges sont vifs et le jeu du corps est expressif. Le **flow** de parole est plutôt rapide laissant de vrais blancs pour créer la gêne dans l'incompréhension des protagonistes. A l'instar d'une **transformation clownesque**, chaque personnage possède son filtre et se différencie par ses propres caractères (voix, gestuelle). Florence Foresti était juste sur son retour de ma prestation dans "Comedy Class" sur Amazon, je suis "plus proche du clown que de l'humoriste". Le tournage se fera personnage par personnage en prenant en compte l'intensité des dialogues qui se répondent. Y compris pour les adresses et les regards.

L'ambiance et les **bruitages** donnent vie aux espaces. Chaque décor possède au moins un fond sonore et chaque mouvement à l'image est souligné par un son. Un "woosh" pour une apparition par exemple, ou un bruit de mécanique pour le déplacement d'un robot. Cela permet de continuer à faire vivre le contre-champ et surtout d'amplifier l'effet cartoon. Je me suis inspiré des animations "Tex Avery" qui ont bercé mon enfance notamment pour le **rythme rapide** et la multiplication des **gags**.

Certains moments de tension ou temps morts seront marqués par une musique illustrative pour appuyer ce qui se joue. Certains sound design sont décalés pour assurer la bizarrerie de l'univers, comme le gloussement d'un canard ou le glougloutement de dindon pour remplacer des rires de comedy club.

La musique qui signe l'atmosphère de la série est jazzy. Le **swing** la différencie d'une musique comme celle de « Funky Cops » et prédit déjà une enquête décousue. Elle est présente dans le générique, les transitions ainsi que dans certains espaces (en sortie de radio par exemple). D'autres musiques viennent appuyer des situations précises sous forme de covers ou de musique midi pour accentuer le côté **kitsch** et **Do It Yourself**. Cela rappelle les mêmes où la mélodie très approximative de Titanic est jouée à la flûte. Un carton de filtres dansants devant un décor esthétique ou d'un filtre voiture permettra de mettre un temps transitoire entre 2 lieux tout en gardant le rythme grâce à la mélodie de la musique du générique.

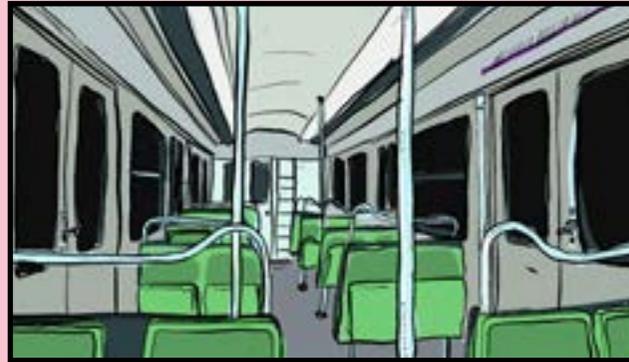
Du décor à l'incrustation en passant par certaines créations sonores, l'imperfection de la réalisation donnera une esthétique unique, à l'image d'une poterie faite manuellement. L'objectif est d'attirer l'œil par sa forme et que le spectateur plonge

facilement dans l'univers. Filtorama est le fruit d'un **artisanat** DIY où le graphisme épouse le jeu du corps. À une époque où l'évolution des technologies nous interroge sur les procédés de création, l'artisanat aura toujours un charme singulier face à l'IA.





Temple Mayas, Mexique



Métro, Paris



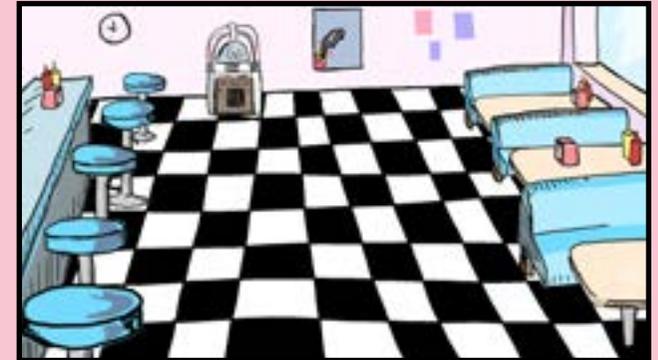
Studio Skyrock, Paris



La grande muraille, Chine



Intérieur Pyramide d'Egypte



Diner, Etats-Unis



Cathédrale Sainte-Basile, Moscou



Comedy Cellar, New York



Appartement Bronx, Etats-Unis



Hangar à bananes, Nantes



Passage Pommeray, Nantes



Les Machines de l'île, jour Nantes



Les Machines de l'île, nuit, Nantes



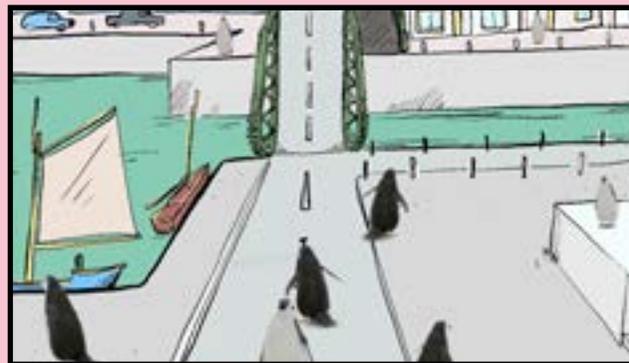
Pêcheries, Saint-Nazaire



Plage de Monsieur Hulot, St-Marc-sur-mer



Parc éolien en mer de Saint-Nazaire



Petit Maroc, port de Saint-Nazaire



Maison bord de mer, Pornichet

SYNOPSIS

La Coupe du monde de football a été mystérieusement dérobée au Musée National de Filtorama, provoquant un phénomène inattendu : une épidémie dansante qui touche toute la population du pays. Face à cette crise insolite, le commissaire de police décide de mettre à l'épreuve ses deux jeunes recrues, Tito et Popi, misant sur leur esprit décalé et leur approche unique. Tito, impatient de prouver sa valeur au sein de ce nouveau commissariat, et Popi, désireux de démontrer à son père qu'il a enfin trouvé sa voie, se lancent dans une enquête qui s'annonce aussi absurde que imprévisible. Pour assurer le succès de la mission, le commissaire les fait épauler par les insaisissables Dafty Punky, ses meilleurs agents.

Le duo commence son investigation en se rendant sur les lieux du crime, où leurs soupçons se portent rapidement sur le médecin légiste. Cependant, sans preuves tangibles, ils doivent explorer d'autres pistes. Grâce aux caméras de surveillance gérées par les mystérieux Nimousses, ils découvrent qu'un certain Michel Paul, déjà connu des services de police, se trouvait au musée le soir du vol. Ils l'interpellent dans le quartier russe et, sous pression, le placent en détention provisoire. Malgré cette avancée, l'enquête stagne. C'est lors d'une rencontre impromptue avec Henry Cornichon, à leur QG, qu'ils obtiennent une piste cruciale :

le voleur de la coupe s'intitule Shrimp. En échange de cette information, Popi accepte de ne pas manger Henry et parvient même à lui trouver un poste au commissariat. Mais une tragédie survient le lendemain : Popi apprend par les informations télévisées que son père a été assassiné par un terroriste espagnol, le plongeant dans un mutisme profond. Sur les conseils du commissaire, Tito l'emmène au temple pour que le Grand Sage le guérisse. Ce dernier conseillera Popi de venger son père pour retrouver la paix intérieure et fera suivre les deux agents par le redoutable Nin'djadja.



Sur les conseils du commissaire, Tito et Popi se dirigent vers Brigitte Latimpe, une prostituée aux rumeurs savoureuses. Elle leur révèle notamment que Shrimp est un grand fan de Julio Iglésias, qu'il sent la morue, et qu'il est précoce dans tous les domaines. Concernant l'assassinat de son père, elle recommande à Popi de consulter Sanchez Dientes, un garagiste mexicain aux affaires douteuses. Ce dernier les mène cependant sur une fausse piste qui les conduit jusqu'à un bar breton, où ils perdent un temps précieux. En embuscade sur le port de Filtorama attendant une cargaison de morues, Tito et Popi assistent au naufrage du bateau, coulé par le chant envoûtant de la sirène Arielle.

De retour bredouilles au commissariat, l'enquête piétine de nouveau, et la prison se remplit : Michel Paul, Sanchez Dientes, Pinky Vador, et Céline. La pression monte : les Dafty Punky et le Nin'djadja surveillent leurs moindres faits et gestes, tandis que la police russe les traque, furieuse de l'arrestation de leur icône Michel Paul. De plus, le président français ajoute un stress sur le commissaire pour récupérer la coupe à tout prix. Un soir, tandis que Tito reste seul au commissariat, Popi se rend à la Mezcaleria pour parler avec le Luchat Libre, un détective mexicain précédemment rencontré. Mais celui-ci ayant été assassiné, Popi sollicite finalement des lutteurs pour retrou-

ver l'assassin de son père. Le lendemain, les deux agents apprennent que la lune, source potentielle d'informations précieuses sur le voleur de la coupe, a elle aussi été assassinée, plongeant l'enquête dans un chaos encore plus profond. Déterminé à avancer, Popi propose de rendre visite à Mama Fitness, figure influente dans le monde de la rue. Elle les dirige vers son mari Vito, propriétaire du Coco Bongo Club. Ce dernier leur révèle enfin la cachette de Shrimp : il travaille comme poissonnier au marché de Filtorama. Ils s'y rendent et interpellent Shrimp de façon théâtrale, mais juste avant qu'il puisse s'expliquer, un sniper l'abat sous leurs yeux. Tito et Popi réalisent avec stupeur que Shrimp n'avait rien à voir avec le vol de la coupe, étant simplement célèbre pour sa recette de gambas à l'américaine.

Alors que la tension monte entre Popi et Henri, le commissaire intervient pour apaiser les esprits et leur partage une vidéo qu'il a reçu le matin même où Messi se livre sur le vol de la coupe. Reprochant au commissaire de ne pas l'avoir rendu à temps, il accepte cependant de la prêter de nouveau à Filtorama pour une expo sur le football à condition qu'il la rende vraiment. Bien que la coupe ait retrouvé sa place initiale, l'épidémie dansante perdure. L'enquête doit redémarrer sérieusement et le commissaire a justement une piste prodigieuse pour Tito et Popi...

EPISODE 1 : « CE SONT LES ÉLUS »

La coupe du monde de football a été volée au Musée National de Filtorama, ce qui a provoqué une épidémie dansante dans le pays. Le commissaire missionne Tito et Popi pour résoudre cette enquête. Les Dafty Punky arriveront-ils à les suivre dans leurs cavalcades ?

EPISODE 2 : « LES MISÉRABLES »

Tito et Popi se rendent au MNF. Ils affrontent 3 Pokémons (dont Salam-wesh) avant d'y pénétrer. Ils sont déterminés à interroger tous ceux qu'ils rencontreront. Le médecin légiste sur place saura-t-il les aider dans leur enquête ?

EPISODE 3 : « LOVE ME, PLEASE LOVE ME »

Grâce aux caméras des Nimousses, le commissaire ouvre la piste d'un certain Michel-Paul qui était présent sur les lieux le jour du vol. Tito et Popi se rendent donc à sa recherche dans le quartier russe. Ils devront faire face à Sonic Tamère qui leur bloque le passage du pont. Réussiront-ils à défier cet individu et faire parler ce suspect au prénom composé ?

EPISODE 4 : « CUCUMIS SATIVUS »

Tito et Popi viennent d'incarcérer Michel-Paul et l'interrogent plus précisément dans sa cellule. Grâce à sa lune, ils apprennent que le voleur avait un haut de vêtement rouge. Plus tard, au diner américain, ils rencontrent Henry. En échange de quelques dollars, celui-ci accepte de délier sa langue. Ses informations seront-elles à la hauteur de ce que les agents attendent ?

EPISODE 5 : « ALLAH BARÇA ! ALLAH BARÇA ! »

Tito et Popi débrièfent et réfléchissent sur les informations récoltées malgré les railleries de leurs collègues. Ils apprennent au journal télévisé que le père de Popi s'est fait assassiner sur son lieu de travail. Popi sombre alors dans un mutisme paralysant. Le commissaire leur prête un bolide pour se rendre au temple du Grand Sage ou Tito espère le guérir...

EPISODE 6 : « SOUPE À L'OIGNON ! »

Au pied du temple, Tito doit d'abord affronter Salam-wesh qui a évolué en Rapta-cel et qui est venu leur faire barrage. Suite à un rite spécifique, le Grand Sage sauve Popi de son mutisme et lui exprime la nécessité de venger son père. Il ordonne également à son Nin'dja'dja de suivre les deux agents. Tito et Popi arriveront-ils à échapper aux mains de tous ces obstacles ? Et surtout vont-ils enfin dénicher une piste cruciale ?

EPISODE 7 : « QUIPROQUO PHARAONIQUE »

Ayant oublié l'indicatrice que le commissaire leur avait conseillé, ils ont seulement retenu qu'il fallait « faire parler une momie », ils partent pour l'Égypte sur la piste de Toutankhamon. Suite à cette péripétie inutile, le commissaire les dirige de nouveau vers le Baiser Salé pour interroger Brigitte Latimpe. Arriveront-ils sains et saufs à l'intérieur de la maison close ?

EPISODE 8 : « LA TCHOIN AU MAIRE »

Tito et Popi interrogent une nouvelle fois la dame de l'accueil avant de rencontrer enfin Brigitte Latimpe. A défaut de le connaître personnellement, elle leur donne beaucoup d'informations sur Shrimp. Elle évoque aussi la piste de Sanchez Dientes pour l'assassinat du père de Popi. De retour devant le Comico, ils font la rencontre du Luchat Libre qui propose ses services de détective privé. Popi va-t-il se faire aider pour venger la mort de son père ?

EPISODE 9 : « GUADALAJARA EN EL SANGRE »

En se rendant au garage de Sanchez Dientes, Tito se bat contre un camé. Après un long combat de coqs, Sanchez Dientes se défend contre toute accusation mais leur indique qu'il y a un fauteur de trouble, surnommé « L'homme aux 1000 récits », qui traîne au bar breton. Tito et Popi s'y rendent, mais la tenancière les mènera-t-elle à ce suspect mystérieux ?

EPISODE 10 : « AIMANT À GOUGNAFIERS »

Sur ordre du commissaire, les deux agents se rendent sur le port de Filtorama pour l'arrivée d'une cargaison de morues. Ils n'auront pas le temps d'analyser l'embarcation car le bateau coule à cause d'un chant de sirène. Après s'être fait arrêter par la police russe, ils sont de retour au Comico pour un temps de réflexion et s'accordent sur la piste de la boulangerie. Mais le commissaire les convoque à son bureau... La pression monte et du bruit rententit à la prison...

EPISODE 11 : « LE VOISIN DE CHAMBRETTE »

Un grand remus ménage officie dans la prison. Céline, une amie de Michel-Paul, et Sanchez Dientes trouveront refuge en cellule et Tito et Popi feront connaissance avec Pinky Vador. Ce dernier a vécu un bien triste sort. Au diner, tandis que Tito tente de se livrer auprès de Popi, qui se fait happer par une vision surnaturelle. Il finit par partir afin de régler son affaire personnelle. Mais que fera Tito seul, au Comico ?

EPISODE 12 : « NUGGET, DIS-NOUS TA QUÊTE »

Popi se retrouve à la Mezcaleria pour engager le Luchat Libre sur la mort de son père mais il apprend par ses élèves lutteurs qu'il a été assassiné. En hommage à leur maître, ils acceptent la mission de Popi. Le lendemain matin au Comico, on apprend que la lune de Michel Paul a été tuée elle aussi...

EPISODE 13 : « HYPOTHESES NON FINGO »

Tandis que le commissaire et les Dafty Punky font un point sur la stagnation de l'enquête, Tito et Popi ont la bonne idée d'aller chercher des informations auprès de Mama fitness qui a l'oreille qui traîne dans Filtorama. Elle leur conseille d'aller voir son mari Vito, au Coco Bongo Club. En s'y rendant, ils font face à Dracofaya, l'évolution de Rapta-sel. Comment survivront-ils à ce Pokémon qui résiste aux balles de Tito ?

EPISODE 14 : « FAITS DIVERS ET FEYDEAU VERT... »

Suite à un imbroglio avec la secrétaire du Coco Bongo Club, les deux agents s'invitent dans le bureau de Vito. Les négociations sont plutôt aisées pour qu'il affirme que Shrimp tient la poissonnerie au marché de Filtorama. Ils s'y rendent déterminés à l'incarcérer mais un sniper le touche juste avant qu'il prône son innocence puis succombe. Dépités, avec un décès encore incompris, ils retournent bredouilles au Comico. Le commissaire va quant à lui leur partager une nouvelle qui va retourner l'enquête...

PERSONNAGES PRINCIPAUX

POPI

Popi est un jeune agent de police, recruté par le commissaire pour enquêter sur le vol de la Coupe du monde de football. Bien qu'il soit déterminé et ambitieux, ses compétences laissent parfois à désirer. Il porte pourtant beaucoup d'intérêt à son travail et rêve de récompenses pour s'accomplir et gagner la considération de son père. Personnage attachant qui prend sa mission à cœur et peut vite s'énerver face aux branquignoles qu'il rencontre ou face aux inepties de Tito. Bien que peu amis en début de saison, leur complicité grandit au cours de l'enquête. C'est plutôt lui qui va diriger les opérations et décider quels indicateurs ils vont prioriser. Il est farfelu dans ses idées mais demeure l'élément moteur dans l'enquête. Il suit une mission personnelle en parallèle : venger la mort de son père.



TITO

Nouveau au Comico de Filtorama, c'est le binôme de Popi avec qui ils ont été missionnés pour retrouver la Coupe. Il est maladroit et très facilement distrait. Suiveur dans l'enquête, il appuie Popi comme il le peut et dégage rapidement son pistolet ou son crochet du gauche. Pas toujours à bon escient... Malgré ses réflexions dénuées de sens lui aussi, ils se complètent bien avec Popi et finissent par marcher sur la même ligne. Cependant, il semble garder une part de mystère, comme la personne qui orne sa casquette, et il le cachera jusqu'au bout...



COMMISSAIRE

Chef du « Comico », il détient la fonction autoritaire pour remuer les deux agents. Il leur met la pression pour les activer et les guide sur des pistes quand ils sont trop éloignés du but. Il les prendra en affection avec le temps. Il fait confiance à leur imprévisibilité pour résoudre cette drôle d'enquête. On ne connaît pas encore très bien la relation entre le commissaire et Popi, mais on devine rapidement un lien de parenté. Le commissaire semble savoir beaucoup de choses mais ne dévoile jamais rien. Cet ancien à la bonhomie assuré semble très cordial mais il profite parfois de son statut. Son ex-femme est Brigitte la Timpe, une prostituée du Baisé Salé.



HENRI

Henri Cornichon rencontre Tito et Popi dans leur QG, le diner américain. C'est lui qui leur confie la piste d'un fameux Shrimp. Ce qui-proquo embarquera les deux agents à la rencontre de ce suspect... Henri a une voix similaire à celle du doubleur Med Hondo et a toujours des bons tuyaux. On le retrouvera auprès du commissaire dans la suite de l'histoire.



SHRIMP

C'est le suspect n°1. Tito et Popi orientent leur enquête uniquement sur lui. De nombreux indics seront interrogés pour récolter la moindre information à son sujet. On découvre notamment qu'il a une voix de bof, qu'il est précoce ou encore qu'il embrasse comme un cochon. Il n'a en fait aucun rapport avec le vol de la Coupe du monde. Il détient juste unerecette degambasàl'américainequele monde entier s'arrache. Il se fait assassiner par un tir de sniper.



DIVERS PERSONNAGES INDICATEURS, OBSTACLES OU NARRATEURS

JEAN-PIERRE PORNO



LES DAFTY PUNKY



SANCHEZ DIENTES



BRUNO



JEAN-PASCAL PROUT



LES LUTTEURS



DIVERS PERSONNAGES

LE GRAND SAGE



LA SERVEUSE



LE MÉDECIN LÉGISTE



LE CAMÉ



MICHEL BOURREPIF



BRIGITTE LA TIMPE



LE BOULANGER & LA BOULANGÈRE



L'ACADÉMICIEN



CHARLY



ÉQUIPE

Pierre SÉVENO

AUTEUR, ACTEUR, RÉALISATEUR, CRÊPIER

Né le 3 Avril 1992, à Saint-Nazaire, il découvre l'improvisation à la Compagnie du Café Théâtre de Nantes ainsi que ses premières scènes stand up. Il fait ses premières chroniques radio sur les ondes de Prun FM.

Il suit ensuite une formation d'art dramatique au Cours Florent de 2014 à 2017. Il se perfectionne notamment en chant et en clown et monte son premier spectacle « Caligula ? ».

À partir de 2018, il monte des vidéos parodiques pour les réseaux « Mon nom est Popi ». En cette même année il joue dans deux courts-métrages, « Je suis une cagnotte » dans le cadre du Nikon Festival, et « Le beau geste », un court métrage de 15' réalisé par Quentin Jolivet.

En 2019, il tourne dans deux courts métrages primés. D'abord « Prodrôme » au Très Court Festival, réalisé par Emeric Leprince et Hugo Roblin, puis dans « Belleville Thunder » réalisé par Dorian Hays, élu meilleur film au Four Points Festival.

En 2022, il est finaliste au concours Kandidator à l'Apollo Théâtre où il joue 15' de son spectacle.

En 2023, il est sélectionné pour le Printemps du Rire à la Nouvelle Seine et il joue plusieurs fois 30' de son spectacle, au Spotlight de Lille et au Damquirit à Amsterdam.

En 2024, il tourne dans la série Amazon, Comedy Class avec Eric & Ramzy. Il joue également le rôle principal dans le court métrage « Alqis » réalisé par Emeric Leprince, en cours de montage pour être présenté en festival en 2025.



ÉQUIPE

Enzo MIOTTINI

DESSINATEUR

Né le 20 Janvier 1991 à Saint-Nazaire, il suit une formation d'architecture à l'ENSA de Nantes et travaille dans différentes agences comme au CAUE de Vendée ou actuellement à la SAMOA de Nantes.

Il est également musicien (guitare, harmonica, accordéon, violon) et surtout dessinateur. De par son métier, il a dû travailler sa représentation du réel, notamment les perspectives et les lignes de fuite.

Dans sa création artistique, il s'émancipe et se tourne vers l'illustration et la bande dessinée. Il a dessiné la pochette d'un projet de son ancien groupe « Charly Blues ». On peut retrouver ses créations et ses carnets sur son Instagram (@Miotpote).

En 2013, il a également publié un recueil d'illustrations où il met en image des citations littéraires qu'il affectionne.

Il travaille depuis quelques années sur un livre illustratif sur l'urbanisme de Nantes.

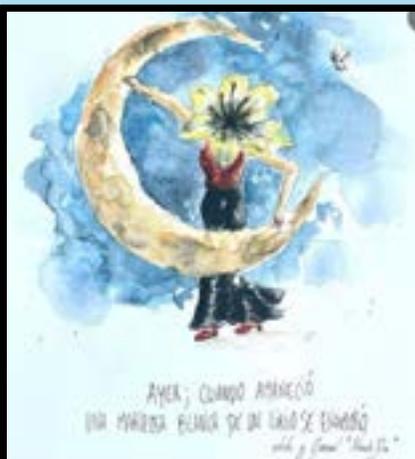


MAIS COMME UN VIEUX PAILLARD D'UNE VIEILLE MAÎTRESSE
JE VOUDRAIS MÉNNIÈRER DE L'ÉCARNE CATIN
DONT LE CHARNE INFERNAL ME RAJEUNIT SANS CESSÉ

"Bachelard, Le Système de la maison : Gibyue"



NEU NIK, NEU NIK!
L'ASSE ALLE, LE S'AS NEU NIK
QU'IL DERRIÈRE TES ARTICULATIONS D'AS
COMME UNE MALE DE VIE



AYER; CUANDO AMARCO
UNA MUJER BLANCA DE UN GATO SE ENABO
del y Juan "1982"

ÉQUIPE

Dorian HAYS**DIRECTEUR ARTISTIQUE**

Né en 1988 à Rouen, Dorian Hays est auteur-réalisateur, chef opérateur, monteur et producteur artistique. Son travail s'articule essentiellement autour de sujets sociaux questionnant l'être humain dans son rapport aux autres, en confrontant bien souvent l'ordinaire à l'extraordinaire.

Diplômé de l'ESRA en 2011 après avoir écrit et réalisé plusieurs courts-métrages, il travaille ensuite avec de nombreuses sociétés de production pour le cinéma, le documentaire, la publicité ou le web. Il signe notamment l'image du long-métrage documentaire primé « Soul Kids », produit par Srab Films et Gogogo Films.

En 2018, avec Emerick Missud, il coécrit et coréalise pour France TV et Ushuaia TV le documentaire « Watt The Fish ».

En 2019, il réalise le court-métrage primé « Belleville Thunder » et produit avec ses associés de LA CANTINE 277, un documentaire exposé au Palais de Tokyo, coproduit avec Kourtrajmé. En parallèle, il oeuvre régulièrement au sein de CACTUS Films en participant à la production de divers formats pour le web ou la télévision. Il travaille en tant que chef monteur sur une dizaine de courts-métrages, sur plusieurs clips musicaux et monte actuellement la série documentaire « Papas » pour Domino Films.

En 2022, il fonde avec Elisabeth Denys et Louis Wautier la société de production MAUVAISES HERBES dans laquelle il accompagne artistiquement les autrices et auteurs depuis la phase d'écriture jusqu'à la post-production.

En 2023 il coécrit avec Anna Budanova le court-métrage d'animation « La chasse » produit par Miyu Production, ainsi que le court-métrage « Plage de la concurrence » avec Pierre Bollerot. Il obtient une bourse d'écriture du CNC Talent pour la web-série « MicMac » qu'il coécrit avec Charles Falanga.

Il écrit actuellement son premier long-métrage intitulé « L'histoire de mes hontes » et développe plusieurs projets documentaires.



**WATT
THE
FISH**

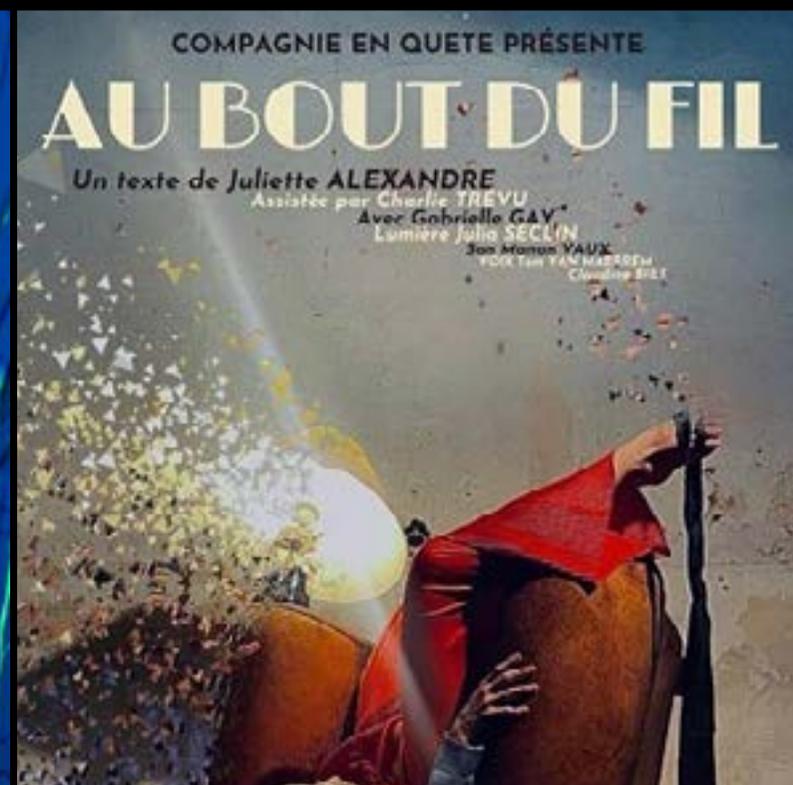
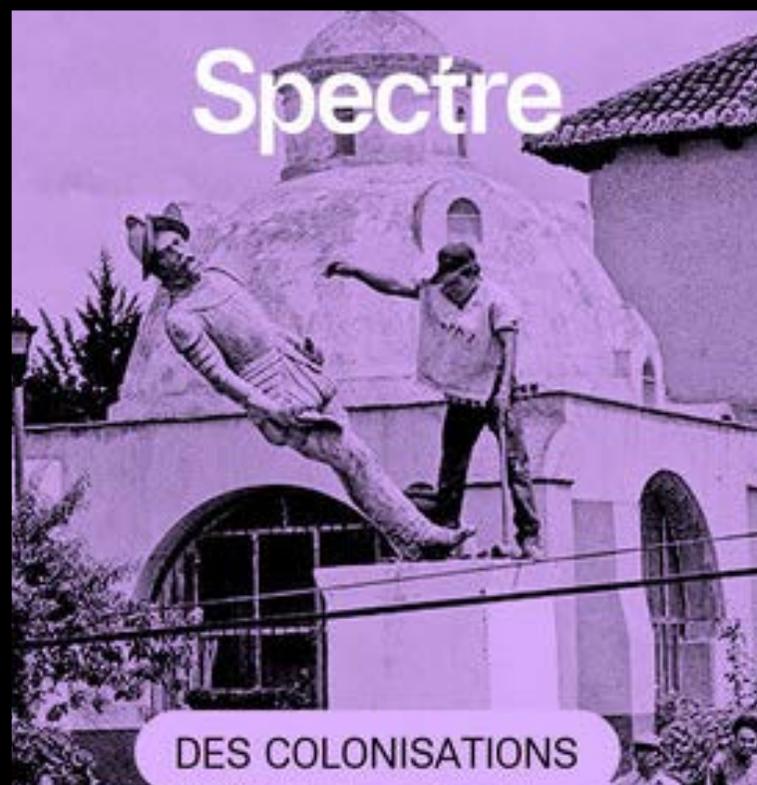


Manon VAUX**MONTEUSE SON ET MIXAGE (STUDIO DINO)**

Née le 3 Mai 1993 à Nanterre, elle suit une formation d'ingénieure du son à l'ESRA Paris, puis se perfectionne dans les studios de Dinosaures.

Au théâtre, elle fait la création sonore de la pièce "Au bout du fil", de Juliette Alexandre. Elle travaille sur des projets de podcasts axés sur la vulgarisation scientifique comme "DesColonisations" sorti en 2024, ou encore "D comme Dys" du Poppins Club.

En terme de montage et de mixage elle a notamment travaillé sur le film "Père et fille" de Quentin Papapietro, ainsi que le court métrage "Look" de Rose Payper qui sortira fin 2024.



DIFFUSION

FORMAT

La série comporte 14 épisodes de 6 minutes, en 16/9. La série mise bout à bout dure 1h30. Cependant, il est très facile de la reformater en épisodes de 2-3 minutes pour intégrer des espaces plus courts.

CIBLE

Je vise les 18-35 ans. Les filtres font écho aux réseaux sociaux et cette tranche d'âge y est plus familier. Tout comme le montage rapide qui est cohérent avec ce média. La série étant riche en références culturelles et en ressorts comiques, les personnes qui aiment l'humour décalé, la culture et l'art pourront se retrouver dans les références. Y compris les geeks qui pourront apprécier le concept expérimental de cette création visuelle et graphique.

TRANSMEDIA

CHAÎNE TV

Je cible principalement 2 chaînes :

- **CANAL PLUS** : pour sa ligne éditoriale engagée et car mes inspirations principales y prennent source à travers l'humour décalé des Nuls, H, ou encore Kad & O. Ils co-produisent notamment Mininours et Les Kassos donc ils sont ouverts aux animations humoristiques. Ils aiment les concepts originaux.

- **ARTE** : car c'est une chaîne ouverte aux créations numériques innovantes et expérimentales depuis de nombreuses années (Arte Creative depuis 2011). Ils sont friands de réalisations singulières et assumées et s'intéressent aux démarches sociales et culturelles.

RÉSEAUX SOCIAUX

Afin d'élargir la visibilité et l'engagement de la fanbase, je trouve judicieux d'être présent sur les réseaux sociaux (Instagram, Tik Tok). L'objectif est de compléter la série avec des vidéos très courtes et virales qui reprennent l'ensemble des personnages. Comme s'ils vivaient en dehors de l'enquête, la communauté pourra demander les personnages qu'elle a envie de revoir et proposer des thématiques. Des sondages seront publiés pour récolter les avis. Des shorts de 15 secondes maximum tirés de la série seront publiés en réel (9/16) pour rediriger vers le lien de la chaîne.

Sur Instagram, je taguerai directement les créateurs de filtres pour mettre en lumière leur travail, ainsi que les références artistiques qui m'ont inspirées telles que Benjamin Tranié, Jérôme Niel ou Gérard Darmon.

PLANNING DE DIFFUSION SUR UNE SEMAINE :

- 3 posts de shorts d'un même épisode
- 1 vidéo bêtisier ou making of
- 1 vidéo adaptée à la volonté de la communauté

EXEMPLE DE MAKING OF (SCREENSHOTS) :



LES 2 PREMIERS ÉPISODES



REGARDER L'ÉPISODE 01 :
EN CLIQUANT ICI



REGARDER L'ÉPISODE 02 :
EN CLIQUANT ICI

MERCI !

CONTACT

PIERRE SÉVENO
@ : pierre.sevno@gmail.com
63 rue de la Goutte d'or, 75018, PARIS
06 45 26 49 51

PRODUCTION

FARGHESTAN
Siret : 88332277800019
SAINT-NAZAIRE - 46000